IRON MAIDEN [Uk] + VOODOO SIX [Uk] à Paris, P. O. P. B. le 05/06/13



Après les péripéties routières et une vue ressemblant à s'y méprendre à la morgue des insectes volants (voir ici : HATEBREED [Usa] + UNFIT [Fra] + INDUST [Fra] à Saint-Jean-de-Védas, Secret Place le 04/06/13), garons-nous au parking que ne possède point l'hôtel tenu par des menteurs patentés, déboulons dans le hall affublés des oripeaux metal et passons - surtout moi je l'avoue - pour des sauvages, balançons nos affaires dans une chambre de cet innommable quatre étoiles (No joke inside), jetons dans ces gosiers asséchés comme des canyons millénaires une paire de binouzes puis enfin, pour le bien de tous croisons les (terriblement) affreux **NIFELHEIM** twins et dévorons au **Bouchon et Bistrot** (plutôt bonne petite popote à deux pas de Bercy) au son de *Killers*. Que ne sacrifierait-on pas au commerce n'est-il pas ? Burp.

On savait déjà que Bercy était détenu par des voleurs sans scrupules (le prix de la bouffe et des boissons, après des tickets à des prix

hallucinants depuis l'avènement de cette saloperie d'euro, devrait être raisonnable, il n'en est rien. Précisons tout de même que c'est partout pareil dans les grandes salles-usines-à-fric). Nous ajouterons désormais à la liste que la sécu qui gérait les gradins a disparu (Le **POPB** serait-il au bord de la disette ?) du coup les connards culottés prennent des places en fosse puis squattent les gradins. Du coup quand le pote qui ne peut rester debout pendant le concert déboule, il ne reste que les escaliers et les petites réglettes métalliques dans les reins à se coltiner. Inutile d'ajouter que l'on paye plein pot ce genre de places hein !? Passons à la musique, le reste est pathétique.

VOODOO SIX s'empare de la scène et balance un heavy rock un poil trop light pour ouvrir pour **MAIDEN** et ce n'est rien de le dire. Le groupe se réveille au fur et à mesure, rappelle un peu par moments les écossais **THE ALMIGHTY** et même leurs compatriotes **WOLFSBANE** (ex-groupe de...**Blaze Bayley** !). Dans la grande tradition de la famille **MAIDEN** et ses « super » premières parties, comme pendant des années avec **DIRTY DEEDS** dont **VOODOO SIX** partage des membres, on a vu ouverture plus intéressante. Genre **HELLOWEEN**, ça avait de la gueule.

On n'est pas loin du monde des fourmis quand vus de haut tous ces petits bonhommes s'agglutinent ici et là avec leurs t-shirts moches. Le fanatisme des maniacs fait plaisir à voir comme à chaque fois : la *ola* infernale, les cris, la ferveur après toutes ces années dans un **POPB** quasi plein comme un œuf qui hurle *Iron man* en chœur jusqu'à ce que le fameux *Doctor doctor* retentisse et que l'énorme et divine machine **MAIDEN** se mette enfin en branle pour un effet *Carmina burana* avec glaciers à l'agonie.

L'intro *7th Son* avec une chouette vidéo et paf le puissant *Moonchild* attaque (et pendant lequel fusent des *Tuez vite le coiffeur* **Playmobil** *de* **Bruce** *et* **Dave** *!* dans ma pauvre tête), suivent *Can I play with madness* (toujours aussi moyen) pendant lequel Bercy est toutefois en transe mais **Dickinson** aurait-il à ce moment précis quelques problèmes de rythme ?, *The prisoner* (Enfiiiiiiiin ! Une tuerie intemporelle, le bonheur existe !), *2 minutes to midnight* où l'on s'aperçoit sans stupeur lors de ses death-y-dément terribles entrechats que **Jannick** mange obligatoirement une poignée de psilos avant la scène puis c'est l'heure du numéro habituel de **Dickinson**, monsieur loyal gesticulant un peu crispant mais formidable chanteur qui joue - encore - au polyglotte pour l'anniversaire de **Nicko**, *Afraid to shoot strangers* (Un morceau toujours aussi moyen) mais arrive soudain une bonne série de claques : *The trooper*, *The Number of the Beast* (avec pyrotechmie et diable en plastoc), *Phantom of the opera* (une autre compo-hymne extraterrestre jouissive), *Run to the hills* (avec pyro et *Eddie*), *Wasted years* pendant lequel on note un son de grattes bizarre et grésillant, *7th son of a 7th son*, superbe,

long et épique avec le *Eddie* clairvoyant, *The clairvoyant*, *Fear of the dark* (toujours aussi moyen), *Iron maiden* avec le *Eddie 7th Son*, *Aces high*, *The Evil that men do* (toujours aussi moyen), et forcément *Running free* avant le final **Pythons** comme à chaque fois.

Merci pour cette setlist qui sort (enfin ?) de la routine sans être forcément logique, c'est quoi par contre cette connerie de ne pas vendre de bière pendant le concert *à la demande de la production* ? **MAIDEN** vieux cons ? Le volume ultra fort a achevé les feuilles après **HATEBREED** & co, la veille on attendait l'incroyable faste de la tournée 88 il n'en est rien semble-t-il, vive les vidéos et autres backdrops pour faire comme ci, ceci dit quand on est gamin on imagine les choses gigantesques, elles sont juste à peine grandes. Mais **MAIDEN** est Dieu, deaf-initivement. Pour toujours et partout.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.